

## THANH-HOA : PROJET DE RECTIFICATION ET DE CURAGE DU SONG BAO-VANG (1938)

[www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Irrigations\\_en\\_Annam.pdf](http://www.entreprises-coloniales.fr/inde-indochine/Irrigations_en_Annam.pdf)

NORD-ANNAM

THANH-HOA

Rectification, par suppression de la boucle principale, du song Bao-Vang, au village de Thô-khôi-Giap, et curage de ce même fleuve  
(*L'Avenir du Tonkin*, 4 octobre 1938)

Dans une de nos précédentes chronique sur Thanh-Hoa, nous envisagions, comme prochaine, l'exécution de deux projets de travaux importants : l'un comprenant le réseau d'irrigation et drainage par canaux dérivé du song Ma ; l'autre l'assèchement, par drainage, de l'immense cuvette marécageuse de Bimson, intéressant le huyen de Ngason (anciennement dénommé Tong-son), et le phu de Ha-trung (province de Thanh-Hoa) sur une aire de 3.800 hectares. Dès que la saison des pluies aura cessé, c'est ce projet qui sera mis, le premier, à l'exécution, à la condition, toutefois, que les propriétaires de ces terrains veuillent bien y consentir, en faisant face aux dépenses qu'il nécessitera. Voici, à peu près, la topographie de l'aire des travaux prévus, et que nous annonçons ;

De forme ovale, elle représente un vaste étang marécageux, ou, si l'on veut, une cuvette naturelle d'environ une vingtaine de kilomètres de long sur, à peu près, huit de large, qui comprend, dans son périmètre, le groupe de pagodes de Qui-Huong, ordinairement connu sous le nom local de « Tombeaux Royaux », appellation pas très exacte, au reste, puisqu'il n'y a, dans cette enceinte fortifiée à la Vauban, du même genre que celle du centre provincial, aucun mausolée proprement dit. Le poste de Garde indigène, dont le titulaire actuel est M. Renucci, est également englobé dans les limites de l'aire à drainer qui nous intéresse.

À sa partie septentrionale dans la direction de la station de Bimson, cette aire s'évase légèrement vers le nord pour atteindre, presque, les contreforts de la ramification de la chaîne Annamitique se dirigeant vers la mer. Dans sa partie médiane, cette cuvette est traversée de part en part par la ligne de chemin de fer (tronçon Do-Len-Bimson), au 1/3 environ de sa largeur, par le pont Cau-cu qui enjambe le song Hoat. Enfin, dans sa partie méridionale, cette cuvette est longée par ledit fleuve qui prend sa source dans le huyen de Thach-Thanh, et se divise en aval, au point stratégique du territoire du village de Phuc-Tinh, où il prend le nom de Song Bao-Vang, en deux branches distinctes : l'une se dirige vers le nord, l'autre vers le sud, pour aller se jeter dans le fleuve de Do-Len, lui aussi appelé à subir des travaux importants. Ce nouveau tronçon caudal du Sông Hoat, devant être le principal objectif visé par les travaux que nous envisageons, doit, seul, retenir notre attention. Puisque ce projet d'assèchement est appelé à entrer bientôt dans une phase active de réalisation, nous donnerons, dès aujourd'hui, quelques aperçus, lesquels, en découvrant les inconvénients qui découlent de l'état actuel de stagnation des eaux de cette immense cuvette, feront apparaître, du même coup, les immenses avantages qui militent en faveur de l'exécution des travaux projetés. Disons, d'abord, en quoi exactement, ils consistent.

Comme l'indique clairement le titre que nous avons donné à cette documentation, ils se résument en deux projets : 1° rectification du Sông Bao-Vang qui aura lieu par un canal supprimant une de ses courbes principales, ayant comme point stratégique le village de Thô khô-giap ; 2° le curage du lit de ce même fleuve et cela, dans un double but : 1° favoriser l'écoulement du sông Hoat et ses dérivés, qui entraîneront plus rapidement, en les évacuant vers la mer, les eaux stagnantes de l'immense cuvette, et conséquemment, rendre plus navigable ce même fleuve sur tout son parcours. Dès maintenant, le triple résultat de cette entreprise saute aux yeux des moins avertis : le rendement annuel de la double récolte sera considérablement intensifié ; les relations par voie d'eau et les échanges commerciaux grandement facilités, enfin cette région de Bimson constituant comme un véritable bouillon de culture engendrant des myriades de moustiques qui la rendent très malsaine, sera, de ce fait, parfaitement assainie. Le débit paresseux du sông Hoat, originaire des plateaux muong du Thach-Thanh, comme nous l'avons fait remarquer plus haut, est dû à l'apport considérable d'alluvions qu'il charrie et l'engorge, en obstruant son lit. Si l'on extrait cette terre, il s'ensuit tout naturellement que le cube d'évacuation des eaux augmente en raison de la profondeur du fleuve.

Dans son état actuel d'engorgement, la lenteur du courant, en favorisant les dépôts alluvionnaires, ne peut que provoquer un débordement nécessaire en dehors de ses rives, ce qui, à la saison pluvieuse que nous traversons, constitue une immense cuvette dont le trop-plein recouvre la route Coloniale n° 1 devenue impraticable aux autos, et rend improductifs d'immenses terrains submergés devenus impropres à la culture, bien que recouverts dans ses bas-fonds d'une couche alluvionnaire de toute première valeur, qui a, depuis des siècles, enrichi le sol, qui ne peut être mis en valeur que pendant la saison sèche. Ainsi, ce fut le cas pour l'année dernière qui fut particulièrement sèche. Grâce à des conditions climatiques favorables, les 3.400 hectares de terre cultivables ont fourni, en deux mois, tout près de 5.000 tonnes de paddy. C'est là un cas très exceptionnel qui ne peut que militer en faveur de notre thèse. Tandis que pendant les années pluvieuses comme celle-ci, c'est pour cette immense région, qui ne compte pas moins de 11.000 habitants, la stagnation complète des eaux qui, pendant des mois, entraîne une autre stagnation non moins déplorable : celle des intérêts généraux de la province aussi bien que celle des individus qui relèvent de ce secteur, si déshérité par la nature, et qu'une intelligente transformation, au point de vue hydraulique, rendrait excessivement prospère puisque, d'après les prévisions que l'on peut faire, les travaux de drainage précités vaudraient, annuellement, une augmentation de 1.500 tonnes de paddy sur la production obtenue actuellement, avant que ces travaux ne soient faits.

Passons maintenant à la technique de ces travaux. La suppression de la boucle du Song Bao Van au point stratégique du territoire de Thô-khô-Giap raccourcira son cours d'environ 3 kilomètres. Avantage déjà fort appréciable.

Un ouvrage à clapets rendra impossible le reflux de l'eau, et, à marée basse, cet ouvrage favorisera considérablement l'écoulement vers la mer de ces mêmes masses liquides. Enfin, on adjoindra à cet ouvrage une écluse. Cette écluse sera destinée à donner et maintenir à sa cote nécessaire, et dans le plan voulu, le cube d'eau indispensable à toute bonne navigation, au flottement des radeaux et à la circulation des barques. Toutes ces améliorations nécessiteront, naturellement, certains « travaux d'art », des manipulations, et des terrassements qu'entraîneront ces mêmes travaux, dont nous tiendrons les lecteurs de *l'Avenir* au courant.

Ce qui est absolument nécessaire, et ce qui manque uniquement, c'est pour le moment, l'adhésion nette et définitive de toute la population relevant de ce secteur, et appelée à bénéficier de ces travaux, ainsi que l'engagement que devront prendre au nom de ces mêmes propriétaires, les chefs et représentants des villages intéressés. Nous espérons et désirons que tous, d'un commun accord et à l'unanimité, entrent dans les vues de progrès et amélioration de la condition du cultivateur que veut atteindre l'administration ; qu'ils reconnaissent, et favorisent de tout leur pouvoir, ce magnanime

projet dont les avantages ne sont nullement problématiques. Mais décisifs et considérables imminentes, tant au point de vue économique qu'au point de vue commercial et sanitaire, comme nous l'avons sommairement démontré plus haut. Et alors seulement l'administration pourra, sans tarder, faire entrer son projet dans la voie des réalisations immédiates. Tel est le vœu que nous formulions en commençant cette chronique et que nous renouvellerons ardemment en la terminant.

---